



Fonds des Nations Unies
pour la Population

Quatre Mois Après Le Passage De L'Ouragan Matthew A Haïti

En Chiffres

- * 2.1 millions de personnes touchées
- * 1.4 million de personnes en besoin urgent d'assistance humanitaire, dont près de 220,000 jeunes filles et garçons de 15 à 24 ans dans les 4 départements touchés
- * Sur 89 institutions sanitaires (de 5 départements) évalués après l'ouragan, 68% présentaient des dommages structurels tandis que 2% étaient totalement détruites
- * 546,000 femmes et filles en âge de procréer et plus de 500,00 jeunes et adolescents-es de 10 à 24 ans avec des besoins urgents devant être adressés



Personnes assistées

Des dizaines de milliers de personnes, en particulier les femmes et les filles, à travers notamment la fourniture de 261 kits de santé de la reproduction susceptibles de couvrir les besoins de 390,000 personnes dans les départements les plus touchés par l'ouragan, et le déploiement d'équipes de sages-femmes en renforcement aux institutions et communautés touchées.

Financement

Le Plan d'urgence humanitaire de 6 mois finalisé moins de 3 jours après le passage de l'ouragan couvre un budget total de 4,701,002 USD pour une durée de 6 mois. 4 mois après, seulement 29% du financement sur les 6 mois recherché ont été obtenus auprès des NU/CERF, OFDA, UNFPA J&J, DFID et des fonds d'urgence pour la réponse du Siège.

Mise à jour de la situation

Le 4 octobre 2016, Haïti a été frappée par un ouragan de catégorie 4 (sur l'échelle de Saffir-Simpson). Il a sévèrement touché plusieurs départements géographiques du pays, en particulier la Grand'Anse, le Sud, les Nippes, l'Ouest, le Sud-Est et le Nord-Ouest, faisant 546 morts et de nombreux sans-abris.



Une évaluation, menée conjointement par la Direction d'Organisation des services de Santé du MSPP (Ministère de la Santé Publique et de la Population) a montré l'impact des dégâts sur le fonctionnement du système de santé, au niveau des 5 départements touchés (voir En Chiffres, alinéa 3).

Réponse de l'UNFPA et ses Partenaires

Santé Maternelle et Reproductive

Quatre mois après le passage du cyclone Matthew dans le Grand Sud, les directions départementales du Sud et des Nippes, avec le support de l'UNFPA, continuent de mener des actions permettant de rendre les soins maternels et reproductifs plus accessibles, y compris dans les zones les plus reculées. Les conditions de

vulnérabilité créées par l'ouragan ont rendu les femmes et les jeunes filles de ces départements exposées à des

risques multiples d'accouchements non sécurisés, de grossesses non désirées, de transmission d'infection sexuellement transmissibles ou encore de violences sexuelles défilant de manière significative leurs droits (droits à la santé, droits à la dignité humaine, etc.) face à un système de santé profondément affaibli.



Dans cette optique, les équipes de sages-femmes déployées dans ces départements, au moyen de cliniques mobiles et d'appui aux institutions sanitaires, constituent un outil important d'amélioration de l'accès aux services de santé maternelle et reproductive dans ces zones affectées. Elles ont ainsi consulté en trois mois plus de 1197 femmes dont 522 femmes enceintes qui ont bénéficié de consultations prénatales complètes lors des différentes sorties des cliniques mobiles. Pas moins d'une quarantaine de visites domiciliaires ont amené les services de santé au plus près des femmes les plus démunies. Ces services ont été complétés par une disponibilité de contraceptifs de nature

multiple, permettant ainsi la distribution de 161 préservatifs, de procéder à 194 injections de contraceptifs hormonaux et même de proposer des méthodes de longue durée, telles que l'implant hormonal à 12 nouvelles acceptantes.



Dans les maternités, les sages-femmes ont contribué en trois mois à assister 589 accouchements, plus de 1719 consultations ont été offertes aux femmes, parmi lesquelles 320 ont pu être vaccinées et 187 ont pu être prises en charge pour des complications obstétricales de type éclampsie, pré-éclampsie et hémorragies avec une intervention chirurgicale de type section césarienne pour environ 18% d'entre elles.

LES INTRANTS EN SANTE DE LA REPRODUCTION: UN MAILLON INDISPENSABLE DE LA REPONSE HUMANITAIRE

L'UNFPA, en tant que partenaire du Ministère de la Santé Publique et de la Population, a apporté un appui direct aux Directions départementales du Sud, de la Grande Anse, du Nord-Ouest et des Nippes, en approvisionnant les institutions sanitaires en kits de santé de la reproduction (SR). Ces derniers contiennent des médicaments, des contraceptifs et tout le matériel médical nécessaire à la prise en

charge des accouchements sécurisés et des complications obstétricales. Les kits distribués vont permettre également d'assurer la gestion clinique des victimes de viols, donnant ainsi aux institutions de santé la capacité d'adresser, de manière adéquate, toutes les problématiques en rapport avec la santé sexuelle, maternelle et reproductive générées par la situation de crise post-désastre. C'est ainsi qu'avec 245 kits distribués, la population, qui bénéficiera directement des soins au moyen de ces kits SR, peut s'élever à plus de 14 000 personnes.



GESTION DE CRISE SANITAIRE: FORMER LES PROFESSIONNELS DE SANTE POUR UNE PREVENTION PLUS EFFICACE

La capacité des professionnels de santé des départements affectés à réagir et à organiser une réponse informée et structurée est apparue considérablement limitée après le passage de l'ouragan. Aussi, l'UNFPA a-t-il planifié des sessions de formation en appui aux Directions départementales sanitaires à destination des prestataires de santé, en renforcement de leurs compétences cliniques, mais également de coordination pour faire face aux impératifs organisationnels et opérationnels engendrés par la situation

humanitaire. Ainsi, deux premières sessions ont été tenues au bénéfice des départements du Sud et des Nippes, au mois de Janvier, auxquelles plus de 20 personnes ont participé et ont reçu une formation sur le dispositif minimum d'urgence et sur la prise en charge médicale des cas de viols. Les participants issus de localités variées, telles que Torbeck, l'Asile, Port Salut, Fond-des-Nègres ou encore Tiburon, parmi d'autres, ont pu améliorer leurs connaissances relativement à l'importance de la santé de la reproduction en situation humanitaire, aux soins à prioriser et à assurer dans ce contexte, et au rôle qu'ils peuvent et doivent jouer, en collaboration avec les instances sanitaires départementales pour établir une cartographie de la situation sanitaire et organiser l'approvisionnement en urgence des institutions en matériel médical, en partenariat avec l'UNFPA et les différents acteurs œuvrant dans ce domaine.

**REHABILITER LES INSTITUTIONS SANITAIRES:
L'UNFPA SOUTIEN LES DIRECTIONS
DEPARTEMENTALES AU TRAVERS DE LA DOOS**



La restauration des services de santé maternelle et reproductive passe également par la remise en fonctionnement et la réhabilitation des institutions de santé

qui ont structurellement été endommagées par le cyclone. A cet égard, une collaboration synergique a permis au Ministère de la Santé Publique et de la Population, grâce aux ingénieurs de la DOSS (Direction d'Organisation des Services de Santé) et à la Coordination humanitaire de l'UNFPA, d'achever une étape préliminaire technique dans le but de préciser la nature des besoins de réhabilitation dans les départements du Sud et de la Grand'Anse.

Les actions sont ciblées et produisent des résultats importants. Toutefois les défis persistent concernant les ressources humaines, plus particulièrement le remplacement de certaines sages-femmes déployées, et la prolongation de ces interventions dans des départements où les besoins des femmes et des filles les plus vulnérables requièrent une réponse plus étendue dans le temps.

Prévention et réponse aux VBG : un démarrage timide dans le Sud, des besoins encore criants dans la Grand'Anse

Dans le but de structurer la réponse aux Violences Basées sur le Genre, UNFPA co-préside le Groupe de Travail VBG avec le Ministère à la Condition Féminine et aux Droits des Femmes (MCFDF) dans les départements du Sud et de la Grand'Anse.

Le plus grand défi de la coordination VBG réside notamment dans le fait que les acteurs humanitaires VBG ne sont pas nombreux dans les départements affectés par l'ouragan Matthew. Par conséquent, la réponse a tardé à être mise en place, notamment via l'implication des Directions sanitaires du Sud et de la Grand'Anse, mais également des associations locales

travaillant dans le domaine de la prévention, de l'identification et du référencement des survivants.



Dans la Grand'Anse, département où le nombre d'acteurs VBG est le plus faible, bien que ledit département ait été le plus touché en termes de destruction (voir rapport DTM numéro 3), les projets VBG ont commencé seulement fin décembre 2016 et il manque encore du personnel formé dans les hôpitaux pour assurer une prise en charge médicale des cas de viols sur le département.

Dans le Sud, les formations des personnels de santé ont commencé début Janvier 2017, permettant le lancement des discussions autour de la mise en place d'un système de référencement pour les survivantes de violences sexuelles.

Afin de renforcer les acteurs agissant dans ce domaine, l'UNFPA a organisé deux ateliers de planification stratégique, l'un à Jérémie et l'autre aux Cayes, dans le but de:

- Renforcer les capacités des acteurs institutionnels et humanitaires dans le domaine de la planification stratégique pour la prévention et la réponse aux VBG;

- Amener ces mêmes acteurs à avoir une définition commune des VBG ainsi que de reconnaître le besoin d'une approche multisectorielle;
- Promouvoir l'application des principes directeurs qui gouvernent les actions VBG, notamment confidentialité, respect, sécurité et non-discrimination;
- Promouvoir l'idée du consentement éclairé dans la définition même des VBG et ainsi amener certains acteurs institutionnels à revoir leur approche du viol et de sa définition.

Il reste ainsi à renforcer les services de prise en charge, tout en mettant en place des campagnes de sensibilisation et de prévention des violences, notamment autour des zones les plus affectées par l'ouragan.

Engagement des médias pour la cause des femmes, des filles et des adolescents

Le travail de l'UNFPA a suscité un vif intérêt parmi les médias internationaux et nationaux. L'UNFPA a organisé des interviews de notre représentante Marielle Sander avec: USA Today, the Independent, BBC World Service, Danish national radio Devox et UN Radio. Des interviews de Miss. Casimir (cette sage-femme qui avait permis la naissance de plusieurs bébés au fort de l'ouragan, à l'hôpital Saint-Antoine de Jérémie) ont aussi été organisées avec the Guardian et plusieurs médias nationaux. Les images que nous avons tournées ont été diffusées par Reuters, Euronews et beaucoup de télévisions aux Etats-Unis. Les deux moments les plus intéressants pour les médias ont été le début de la réponse internationale et l'anniversaire d'un mois depuis l'ouragan. Les équipes de

communication au siège de l'UNFPA et au Bureau régional ont appuyé le bureau d'Haïti à travers la diffusion de plusieurs articles sur leurs sites internet et les médias sociaux.

L'intérêt des médias pour le travail de l'UNFPA, dans le cadre de la réponse humanitaire (post-Matthew) reste important, bien que l'actualité politique brûlante (depuis les élections présidentielles et législatives en Haïti) ait quelque peu éclipsé les thématiques sociales et de développement.

Au niveau de la Presse nationale, Télé Kiskeya a diffusé à moult reprises nos images sur la Grand'Anse et les Nippes, ainsi que la vidéo relatant l'histoire de Miss Casimir, cette infirmière sage-femme de l'hôpital St-Antoine de Jérémie, qui a accompagné la naissance de 6 bébés la nuit de l'ouragan. Miss Casimir a été interviewée par plusieurs autres stations de radio à grand rayonnement, dont Radio Métropole, Radio Vision 2000, Radio Kiskeya et Scoop FM. En outre, Radio Signal FM et Scoop ont fait état, en une de plusieurs de leurs éditions de nouvelles, de la préoccupation de l'UNFPA par rapport aux victimes de l'ouragan Matthew, tout en rappelant nos données sur le nombre de grossesses attendues pour les trois prochains mois. S'agissant de la presse écrite et des médias en ligne, Le Nouvelliste, le plus grand ancien quotidien du pays, a publié un article de sensibilisation sur la santé maternelle en lien avec l'ouragan tandis que Alterpresse (agence en ligne) a repris sur son site un de nos articles sur l'impact de l'ouragan sur les structures sanitaire et la réponse de l'UNFPA.

Suivent quelques-uns des articles parus dans la presse internationale:

- **In hurricane-battered Haiti, small steps to recovery 3 weeks after Matthew**
<http://www.usatoday.com/story/news/world/2016/10/26/hurricane-battered-haiti-matthew-recovery/92678570/>
- **Midwife in Haiti tells of delivering babies knee-deep in water by torchlight**
<https://www.theguardian.com/global-development/2016/oct/25/midwife-haiti-hurricane-matthew-delivering-babies-knee-deep-in-floodwater>
- **Women and girls in Haiti at risk of being beaten, sexually assaulted or dying during childbirth after Hurricane Matthew, says agency**
<http://www.independent.co.uk/news/world/americas/haiti-women-girls-serious-risk-sexual-assault-violence-birth-labour-emergency-funding-a7392086.html>
- **DEVEX: UNFPA to run out of Haiti relief money**
<https://www.devex.com/news/unfpa-to-run-out-of-haiti-relief-money-89039>
- Video made by euronews with UNFPA footage
https://www.youtube.com/watch?time_continue=66&v=48cxcSR61ig
- **UN agency working to address women's health and protection needs in storm-hit Haiti**
<http://www.un.org/apps/news/story.asp?NewsID=55470#.WBuvYvkrKM8>